

LAUDATIO R. FEENSTRA

Karel De Clerck

Maintenant que nous sommes tous réunis dans cette salle, je voudrais tout d'abord vous rappeler qu'il y a exactement 175 ans que le Roi Guillaume Ier installait une commission de six "sages" afin de le conseiller rapidement sur le nombre d'Universités à ériger dans les "Provinces du Sud" du Royaume des Provinces-Unies. La plupart des membres de la commission préféraient la création d'une seule Université (soit à Bruxelles, soit à Louvain, où l'ancienne Université était fermée depuis la fin du XVIII^e siècle). Ce message fut alors officiellement remis au Roi, mais Guillaume Ier n'aurait pas été Guillaume Ier s'il n'avait pas eu sa propre opinion. En 1816 (quelques mois après avoir lu le rapport de la commission), il décida de donner au Sud trois Universités d'Etat : à Liège, à Louvain et à Gand (à l'exemple du Nord, qui possédait également trois Universités, notamment : Leyde, Utrecht, Groningue).

Chaque fois que j'entre dans cette salle, l'image du Roi Guillaume Ier me vient à l'esprit. En même temps, je suis pris par un sentiment de reconnaissance, car, après tout, c'est au Roi Guillaume Ier que nous devons cette Université et cette magnifique salle. Cela peut vous sembler sentimental, mais ce "Palais de l'Université" (ce symbole d'éducation et de science) m'a toujours fasciné et a contribué, à travers les années, à mon intérêt croissant pour l'histoire des universités.

Je suppose que quelque chose de semblable s'est passé dans la vie de Robert Feenstra. Par de brillantes études de Droit à l'Université d'Amsterdam et par son professorat en jurisprudence (d'abord à Utrecht, de 1949 à 1952; ensuite à Leyde, depuis 1952) il a commencé à s'intéresser assez tôt à la façon dont fut enseigné, aux siècles précédents, le Droit dans les Universités, et, plus généralement, comment les Universités ont évolué à plusieurs égards depuis le Moyen Age.

Il ne s'est pas limité aux Universités néerlandaises, mais il a aussi fait des recherches à l'étranger. Grâce à ses recherches et ses nombreuses publications, le professeur Feenstra jouit depuis plus de 30 ans d'une renommée internationale. Depuis 1964 il est membre, depuis 1974 vice-président, et depuis 1985 président de la "Commission Internationale pour l'Histoire des Universités". Depuis 1983, il est aussi président du "Nederlandse Werkgroep Universiteitsgeschiedenis". Il dirige également la rédaction de la revue "Batavia Academica", qui veut promouvoir l'étude de l'histoire des Universités. Sa reconnaissance internationale ressort entre autres aussi du fait que le professeur Feenstra est docteur "honoris causa" des Universités de Dijon, Sienne, Montpellier, Rennes, Glasgow, Paris et Bologne.

Pour nous, à Gand, il n'est pas non plus un inconnu. Depuis des années, il collabore avec nos collègues de la Faculté de Droit et ... depuis le 26 février 1972 il est en plus docteur "honoris causa" de notre Université. Ce jour solennel de février 1972 il ne pouvait pas être présent, par suite de circonstances imprévues. C'est sa charmante épouse qui a accepté, des mains du Recteur Vandepitte, le diplôme et les insignes. Nous sommes heureux, Madame Feenstra, de pouvoir vous accueillir à nouveau aujourd'hui, et de vous remettre ce bouquet de fleurs en gage de notre amitié.

Collègue Feenstra !

Après que notre Université eut commémoré, en 1984, le centenaire de la naissance de George Sarton, les dix Facultés de l'Université de Gand ont fondé un comité et une chaire commémorative "Sarton". Vous êtes le cinquième titulaire de cette chaire. Chaque année nous voulons, et chaque fois sous une perspective différente, attribuer la chaire "Sarton" à un éminent chercheur de l'histoire de la science. J'apprécie particulièrement que le comité "Sarton" ait accepté la proposition de ma Faculté, me procurant ainsi le privilège de pouvoir honorer un éminent savant de l'histoire des Universités.

